



Pour la cinquième année consécutive,  
la ferme Gibert abrite une  
exposition intitulée :

## " L'insoutenable légèreté de l'être "

La légèreté est abordée par le biais  
d'installations mettant en scène une série de  
papillons. De tailles variées, ils portent sur leurs  
ailes des reflets du monde de la nature,  
volontairement dépourvus de trace humaine.

Etre léger diaphane, ne plus lutter contre la  
matière, se libérer du poids du monde, est l'une  
des images que nous inspire le papillon.  
A propos de dualité, l'inconstance en tant qu'état  
vient se juxtaposer à la notion de liberté. Il  
représente également la transformation de l'être,  
passant de l'état de la chenille limitée dans sa  
mouvance à celui de papillon autonome par le  
moyen de la transformation dans la chrysalide.

L'insoutenable et l'être se déclinent au travers d'une série de compositions  
assemblages, mettant en situation l'image du fardeau intérieur et le poids qu'il entraîne.  
Le plomb intervient tout naturellement en tant qu'outil symbolique et plastique.  
Assimilé à la lourdeur, il est également l'image de l'individualité limitée ainsi que la  
matière première d'où peut sortir par une transformation éprouvante l'or de la  
régénération.

Plomb et papillon semblent s'opposer. La contemplation de cette dichotomie fait  
oeuvre de libération car la conscience individuelle s'anéantit dans le sacrifice qu'elle fait  
de ses jugements (sacrifice dans le sens de : rendre sacré). Ce passage par la chrysalide-  
tombeau engendre un changement d'état, une nouvelle naissance.

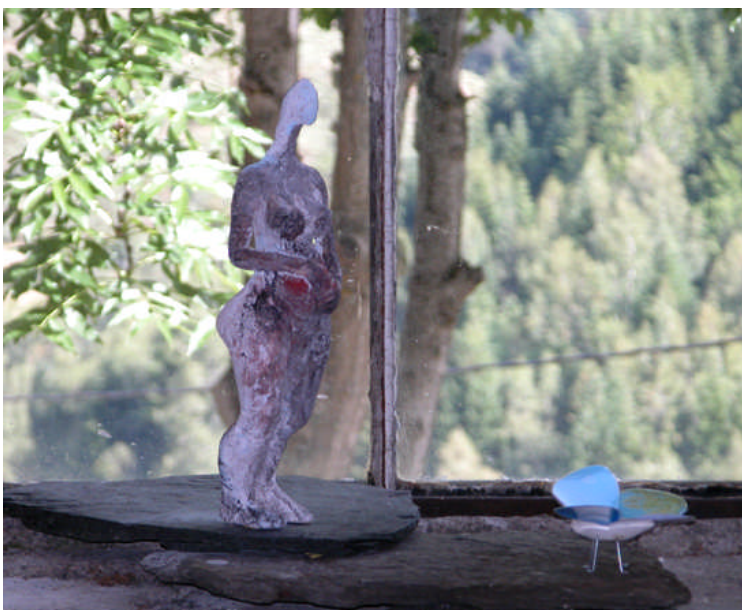
En matière de paradoxe, les animaux, qui sont dans le mystère du monde se juxtaposent au spirituel et/ou au monde animiste. Ils se conjuguent dans un axe vertical au moyen de triptyques.

Les chemins, thème abordé l'année précédente, sont désormais illustrés par des fourches de bois, des tiges de lys, emballées dans du papier de soie, semblable à des chrysalides-linceuil, du bois de ronce lumineux. Tels sont les sentiers du Pèlerin empruntés durant sa vie afin d'accomplir ce qui est donné à chacun.

Dans l'humilité de cette expérience, à la fois montée et descente sans arrière-pensée vers le plus proche et le plus lointain de nous-même, l'être tout entier s'embrase et devient réceptacle de la beauté du monde.



« Promenade de papillon »  
frise de 3 m, entrelacs  
végétal, montage  
photos numériques, collage



« Maternité papillon »  
terre cuite, lauze, papillon  
(argile, papier, métal)



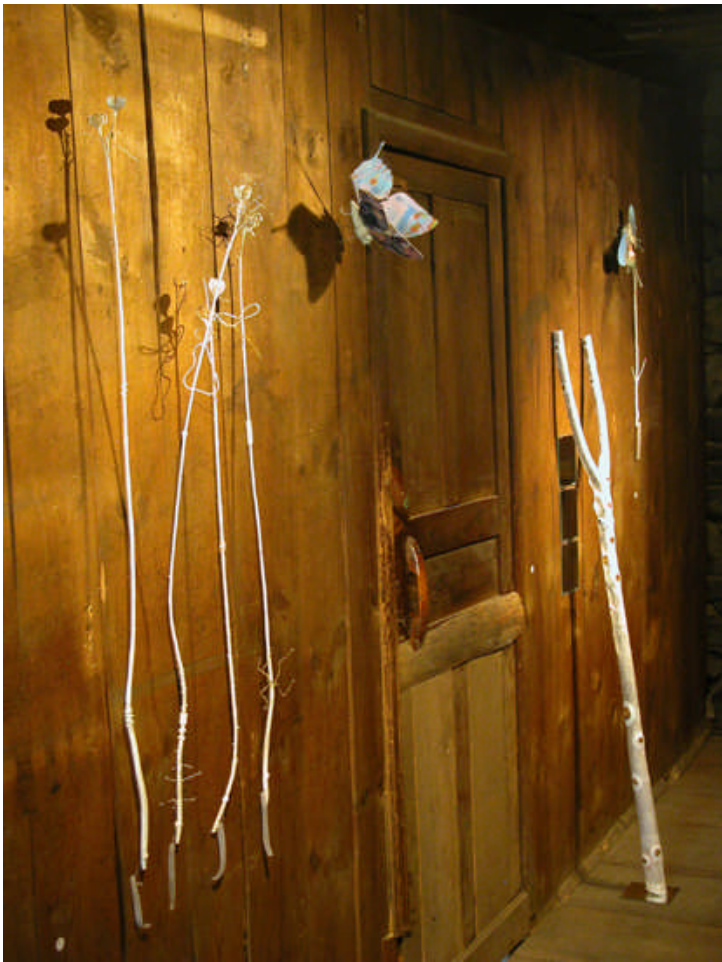
« Maternité guerrière »  
bronze



« Chemin fleuri »  
fleur de lys, fil laiton, perles  
détail



« Chemin d'épines »  
plâtre, ronces, acrylique



« Chemin fleuri »  
 fleur de lys, perles, papier,  
 fils d'argent, laiton, cire

« Dualité du chemin »  
 tige de figuier, papier,  
 pigments, cire  
 et papillons



« Contaminé »  
 « Le poids du monde »  
 « Libération »  
 médium, papier, plomb, verre,  
 pigments, décalcomanies



« Cathédrale papillon »  
triptyque  
médium, papier, pigment, verre,  
perles

« Passage éphémère »  
installation (1° partie)  
drap, sommier, papillons  
(argile, papier plastifié,  
métal)





« Passage éphémère »  
installation (2<sup>e</sup> partie)  
guirlande de lumière, chaise,  
assiette , cuillère, pain,  
papillons



« Chrysalide »  
papier, métal, lumière  
intérieure